

DE LA PATRIMONIALISATION À LA MUSÉALISATION DES RESSOURCES IDENTITAIRES DANS LA VALLÉE DU ZAT

Abdelilah Lissaneddine

FLSH Université Cadi Ayyad, Marrakech

lissaneddine.abdelilah@gmail.com

Hicham Saddou

FLSH Université Cadi Ayyad, Marrakech

hsaddou@gmail.com



De la patrimonialisation à la muséalisation des ressources identitaires dans la vallée du Zat

Abdelilah Lissaneddine

Hicham Saddou

Historial do artigo:

Recebido a 15 de outubro de 2018

Revisto a 30 de novembro de 2018

Aceite a 07 de dezembro de 2018

RESUMÉ

Cet article met l'accent sur le processus de la patrimonialisation des ressources locales dans la vallée du Zat ainsi que les enjeux qui y sont liées. Au-delà des logiques fondamentales de conservation et de valorisation, ce travail interroge la connexion entre le processus de la mise en patrimoine et celui de la muséalisation. Il cherche ensuite à mettre en exergue le cheminement de la modification d'état des ressources locales pour devenir des objets muséalisés. Il questionne enfin la capacité des dits objets à mobiliser l'identité collective et mettre en avant les liens d'ancrage territorial de la société locale.

Mots Clés: Ressources patrimoniales, patrimonialisation, muséalisation, identité, tourisme.

ABSTRACT

This article seeks to examine the process of patrimonialisation of local resources in the Zat valley and the related issues. Apart from protecting and preserving this patrimony, this paper tries to find answers to the connection between the process of setting up the patrimony and that of 'musealisation'. This research also sheds light on the path of modification of local resources by the state in order to become final objects in the museum. Finally, it questions the ability of to mobilize the collective identity and focus attention on the links between the territorial anchoring of the local society.

Key-words: Patrimonial Resources, patrimonialisation, musealisation, identity, tourism.

Le Maroc a su ces derniers temps un engouement social sans précédent pour le patrimoine. En effet, tout (ou presque) ce qu'on hérite de nos ancêtres aujourd'hui acquiert la valeur de patrimoine. Or, partant de l'axiome qui stipule que le patrimoine n'existe pas en soi, les objets ou les pratiques qu'on «patrimonialise», ne naissent pas patrimoine, mais ils le deviennent moyennant des constructions sociales inscrites dans un environnement donné. L'intérêt pour ce processus s'explique en partie par le rôle qu'il peut jouer. On le considère comme un outil au service du développement des territoires et des populations qui y vivent.

Le processus de patrimonialisation est déclenché dans différents territoires marocains, concourant à une mise en valeur des ressources locales dans le but de faire de ces territoires des zones engagées dans le développement à l'échelle locale. Il s'agit d'une nouvelle aire marquée par les investissements nationaux et internationaux, touchant principalement les économies sociales et solidaires dans les zones disposant de ressources patrimoniales. Ces dernières sont révélées grâce aux recherches scientifiques et exploitées suite à différents changements de mondialisation liés notamment au phénomène touristique.

Le territoire d'étude «la vallée du Zat» a connu une conjoncture favorable au développement grâce à ses ressources locales ainsi qu'à la forte attraction de la ville impériale voisine, Marrakech, dont l'essor économique et culturel ne cesse d'influencer la région entière. En effet, différents acteurs se mobilisent pour la création d'activités génératrices de revenus contribuant à la valorisation de ressources patrimoniales. Ces ressources ont pu retenir l'intérêt de plusieurs associations militantes pour le patrimoine et l'identité locale ainsi que l'intérêt particulier de nombreux chercheurs notamment BELLAOUI, BOUJROUF, ALIFRIQUI, MOUBCHIR, DOMINGUEZ, etc, qui ont abordé la patrimonialisation au sien de la vallée sous ses différentes facettes.

Ainsi plusieurs questions surgissent, concernant particulièrement le processus de patrimonialisation, comment et dans quelles mesures se déclenche-t-il ? Les ressources territoriales dites patrimonialisées sont-elles susceptibles d'être muséalisées ? Quelle valeur ajoutée pour la muséalisation de ces ressources patrimoniales locales ? Dans cette logique cet article mettra en lumière le processus de la patrimonialisation dans la vallée du Zat, et son aboutissement vers une muséalisation. Plus précisément, nous mettrons l'accent sur le processus de patrimonialisation déclenché dans la vallée du Zat tout en soulignant la modification d'état des ressources locales. Après avoir présenté les tenants et les aboutissants de la patrimonialisation, nous analyserons le rapport entre la muséalisation et la patrimonialisation dans la vallée du Zat et la mise en valeur des identités locales ainsi que leurs enjeux. Pour finir, nous examinons la nécessité de repenser l'identité de la vallée dans un contexte éco-muséal.

1. Du patrimoine à la patrimonialisation

Considéré comme un héritage du passé, le patrimoine renvoie généralement à deux grandes catégories: le patrimoine matériel comprenant les monuments, sites historiques, édifices, manuscrits... et le patrimoine immatériel qui inclut tout ce qui peut être reconnu par une communauté ou un groupe d'individus en tant que compétences ou connaissances dignes d'être sauvegardées et transmises aux générations futures (pratique sociale, savoir-faire artisanal...). Le patrimoine comprend également l'environnement, le paysage et la biodiversité. L'engouement et l'enthousiasme pour la sauvegarde et la transmission de ces formes de patrimoine sont devenus de plus en plus importants ce dernier temps. Ce processus nommé patrimonialisation est une intervention visant la création, la préservation ainsi que la diffusion du patrimoine sous ses différentes formes dans une perspective intergénérationnelle.

La patrimonialisation (1) découle donc d'une « construction sociale basée sur une démarche d'identification du patrimoine » (BERNIER, 2012: 62). La base de la patrimonialisation est bien souvent la revalorisation d'emprises désaffectées et leur transformation en ressource patrimoniale, en sens de valeur à la fois symbolique et économique (GRAHAM, 2002). Pour Skounti (2010): «*la patrimonialisation peut être définie comme le processus par lequel des éléments de la culture ou de la nature deviennent à un moment donné de l'histoire des sociétés, investis de la qualité de bien patrimonial digne d'être sauvegardé, mis en valeur au profit des générations actuelles et transmis aux générations futures.*»



Meunier (2008) précise que le processus de patrimonialisation projette le patrimoine (matériel et immatériel) relatif à un groupe social pour une redéfinition et une construction identitaire donnant lieu à des réflexions sur le passé et l'avenir. De plus, la patrimonialisation peut être comprise dans un processus à plusieurs étapes. Pour Guy Di Méo, ces phases «*peuvent être ramenés à six étapes successives et enchaînées les unes aux autres. Elles vont de la prise de conscience patrimoniale à la valorisation du patrimoine, en passant par les phases essentielles de sa sélection et de sa justification, de sa conservation et de son exposition*» (GUY DI MÉO, 2007: 10).

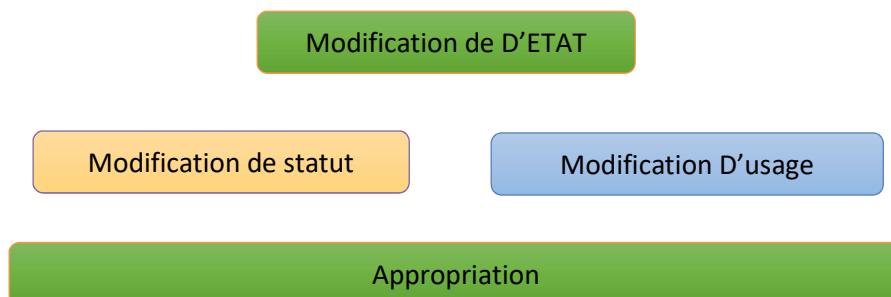


Figure 1. Processus de patrimonialisation. Font: (Lissaneddine, 2017) selon Guy Di Méo

2. La vallée du Zat: des ressources patrimonialisées

Dans la vallée du Zat, à leur insu, les communautés rurales imazighen ont adopté précocement la patrimonialisation comme une construction patrimoniale endogène reposant sur une conception holistique et socio-écologique (ALIFRIQUI et al., 2013). Ils l'ont adopté pour l'Agdal du Yagour en le plaçant sous la tutelle de la communauté et/ou du saint Sidi Boujmaa (DOMINGUEZ, 2010) afin de le protéger, vu son importance dans la mémoire collective et la perception des origines. Ce qui permettait ainsi une gestion collective des risques liés aux ressources. Par le passé, «l'agdalisation» constituait donc la voie privilégiée de la patrimonialisation du territoire commun pour la population rurale (AUCLAIR et al., 2010).

Le patrimoine vécu de cette région montagnarde se présente sous forme d'une structure composite. Il est le produit d'une alliance et d'une fusion entre plusieurs éléments: des ressources, des paysages et les institutions qui leur sont liées, de la société, son mode de vie et son système de production, de la culture sous ses multiples formes, qui peut s'exprimer à plusieurs niveaux (la famille et le lignage, la tribu...). Il est construit sur un temps long et dépend des règles et des modalités de transmission, ainsi que des apprentissages intergénérationnels ou de pair à pair (BERRIANE, 2016).

Vivant une mutation économique assez importante, la vallée du Zat, tout comme les autres régions montagnardes en quête de développement humain et social, opte pour *un repositionnement socio-spatial intégrant leurs spécificités dans un cadre globalisé* (BOUJROUF, 2014). Dans cette logique, le tourisme peut être évoqué comme un facteur déterminant dans la mobilisation de la patrimonialisation dans ce type de régions (BERRIANE, 2010). L'on s'attend en effet à ce que l'accélération du processus de patrimonialisation dans la vallée précipite une diffusion touristique timidement entamée dans l'espace montagnard concerné. Ceci en lien avec l'évolution des comportements des touristes d'une part et les efforts de développement d'un tourisme écologique et équitable et la représentation globale de la montagne comme patrimoine d'autre part. Dans cette logique, les ressources territoriales spécifiques incluant les produits liés aux terroirs, à l'artisanat, à la culture et à la nature deviennent des éléments centraux dans la valorisation touristique (BOUJROUF, 2014). La valorisation et la mise en tourisme de la vallée, rendue attractive grâce à ses sites «naturels» (2), paysagers authentiques (3) et grâce à la présence des éléments du patrimoine culturel (4) (les gravures rupestres du Yagour, l'Agdal (5), la poterie de Talatast, l'ahwach, le pastoralisme transhumant (6), devrait susciter la mobilité des touristes à partir du centre touristique voisin. Celui-ci n'est pas le seul foyer émetteur: la proximité de la route nationale N° 9 reliant deux villes touristiques d'une grande ampleur situées aux deux côtés du Haut Atlas; Marrakech la capitale touristique du royaume et Ouarzazate la porte du désert et du Sahara (BOUJROUF et al., 1998).

Vu sous un autre angle, le tourisme peut être d'une utilité vitale pour le patrimoine. Dans le sens où le bien patrimonial «validé» par le tourisme renforce son ancrage dans la société locale et aide à l'identification de celle-ci (BABELON, CHASTEL, 1994). Rappelant ici que l'avènement puis l'extension d'un tourisme culturel dans les années soixante-dix du XXe siècle ont beaucoup aidé à favoriser la prise de conscience des sociétés et des gouvernements, ainsi qu'à formaliser la nécessité d'une nouvelle approche des discours s'agissant des espaces naturels et du patrimoine historique et immatériel. Désormais, le tourisme culturel, selon la charte du même nom, rédigée en novembre 1976 par le Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS) et révisée en 1999, marque un tournant vers la prise de conscience du contenu immatériel du patrimoine.

Les observateurs s'accordent à confirmer que le tourisme culturel et responsable contribuerait à soutenir le sentiment de communauté, de «local» et d'authenticité. L'implication et l'insertion des populations locales en qualité d'acteurs actifs et effectifs d'une problématique touristique gage de développement durable passe alors obligatoirement par la réappropriation d'espaces et de valeurs (BRETON, RAMASSAMY, 2011).

C'est dans cette logique que le procédé de la patrimonialisation dans le Zat prend forme sous plusieurs allures et suit un chemin périlleux. De par ses acteurs, elle peut être imposée par le haut et l'on parle dans ce cas-là d'une patrimonialisation descendante, comme elle peut être qualifiée d'ascendante. Dans ce dernier type de patrimonialisation, figurent les touristes, les immigrés ou les ressortissants marocains à l'étranger, originaires de la vallée, et les intermédiaires dont «*le regard étranger permet de révéler des saillances patrimoniales que la société d'accueil a depuis longtemps banalisées, et dans la conservation desquelles elle se sent peu concernée*» (BERRIANE, 2016). L'on trouve également des associations comme celle des Amis du Zat (7), l'association des propriétaires de la source de Tighdouine et l'association Yagour

de développement qui militent respectivement pour un tourisme solidaire, la valorisation de la source thermale (8) et le respect des droits des populations amazighes.

La patrimonialisation peut également être impulsée du haut, par l'État. C'est le cas du processus de mise en tourisme de la vallée qui demeure faiblement approprié par les locaux (BOUJROUF, 2004), ou celui du Plan Maroc Vert qui vise la modernisation du monde rural ainsi que la promotion et l'intensification de son système productif. Ce type de patrimonialisation peut constituer un risque et un glissement des systèmes de culture locaux vers un modèle capitaliste (BERRIANE, SKOUNTI, 2016).

3. La muséalisation la vallée du Zat pour une mise en valeur identitaire

La patrimonialisation de la vallée du Zat telle qu'elle est présentée précédemment questionne le rapport de l'inscription sociale du patrimoine avec le processus de conservation, de communication et de recherche (9). Lequel processus qui renvoie à la muséalisation (10). En effet « la patrimonialisation participe du processus de muséalisation, mais ne l'englobe pas totalement: tout ce qui est muséalisé est patrimonialisé, mais tout ce qui est patrimonialisé n'est pas forcément muséalisé » (DESVALÉES, MAIRESSE, 2011). De ce fait, le réflexe patrimonial déclenché au niveau de la vallée protège ce qui est considéré comme patrimoine, notamment les gravures rupestres dans le plateau de Yagour. Il peut être ainsi consolidé par un réflexe muséal dont l'objectif est de faire connaître ce patrimoine et de le transmettre. De plus, l'acte muséal cible aussi les objets de la vie quotidienne, d'un milieu naturel et culturel d'origine: à savoir la poterie, les bijoux, le tissage, le paysage, etc., pour leurs donner un statut muséal, les transformer en «muséalium» (11) et leurs conférer une valeur patrimoniale (DESVALLÉES et al., 2009) (ANDRÉ GOB, 2009).

Étant une modalité de patrimonialisation, la muséalisation (12) concoure à des réflexions de recherche et de sauvegarde des objets commençant par la documentation historique, identitaire, artistique, usuelle, etc., tout en mettant l'accent sur le devenir du patrimoine. Suivant cette démarche, le processus de muséalisation met en perspective une trajectoire qui vise la transformation de l'état initiale d'objet (MARIAUX, 2007: 51) selon les étapes suivantes:

Extraction de l'objet de son monde d'origine «valeur d'usage».

Opération de muséalisation «valeur muséale».

Mise en exposition «valeur de sens».

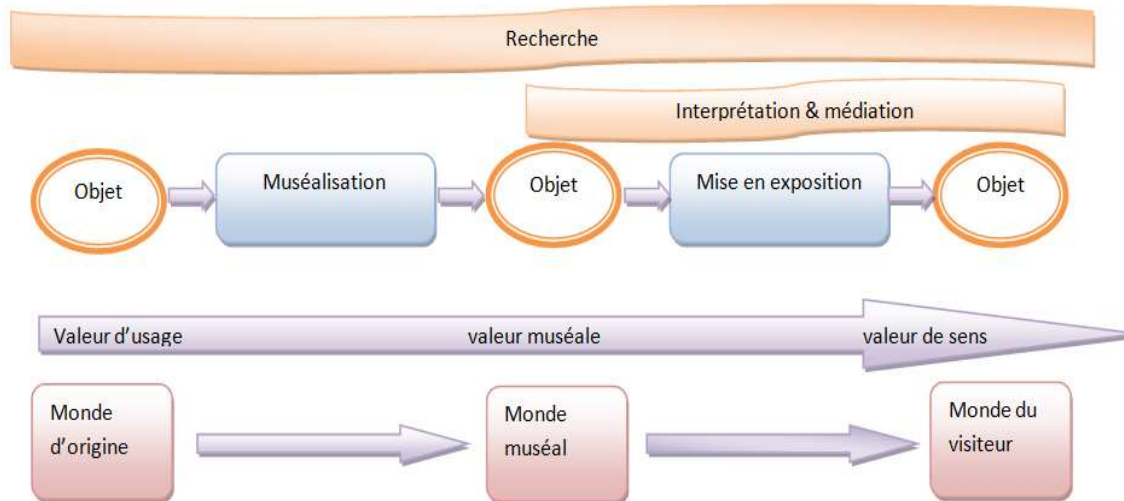


Figure 2: Processus d'incorporation d'un objet dans une collection muséale. Font: (Lissaneddine, 2017) selon Pierre Mariaux, 2007

Le changement de valeur se fait par le biais de la sélection, la recherche, l'interprétation et de la médiation. D'où la reconnaissance patrimoniale et culturelle par excellence, des substances matérielles et du potentiel intellectuel immatériel qui opine des expressions transtemporelles de valeurs d'objets muséalisés.

Si les ressources patrimonialisées dans la vallée du Zat permettaient aux publics/touristes de découvrir les particularités distinctives et authentiques et d'apprendre davantage sur les modes de vie des habitants, tout en aidant à définir les cultures et les identités locales (OIRY, 2014), les collections muséalisées quant à elles reflèteraient un patrimoine plus vivant. Nous ne parlons plus «d'objets morts» (HAINARD, 1989), attendu que le passé représenté par l'objet ne se limite pas à des faits historiques, mais «il nous relie à un monde d'origine qui est un monde social» (DAVALLON, 2006 : 169). Autrement dit, non seulement les objets témoignent de l'histoire locale du Zat, mais, en outre, elles donnent des informations sur les modes de rassemblement sociaux où se «démultiplie d'autant les cultures identitaires» (CHAUMIER, 2005).

De plus, le reflet identitaire s'exerce de façon permanente par le biais de muséalisation. Cet à travers le patrimoine muséalisé que la communauté locale gagne à la recomposition de son identité collective. Ainsi s'unissent les liens d'appartenance au sein du groupe (CHAUMIER, 2005).

4.Repenser l'identité du territoire «vallée du Zat» dans un contexte éco-muséal?

Par les objets qu'elle conserve, l'institution muséale collecte les histoires et transmet les identités collectives des communautés locales. Ces objets sont autant d'expressions du patrimoine naturel et culturel de la vallée. Ils contiennent des informations dissimulées relevant de la vie collective et privée, de l'organisation sociale, des perceptions artistiques et des pratiques religieuses et culturelles. Certains d'entre eux sont fragiles, parfois en danger. Ils nécessitent donc une conservation avec un soin particulier. D'où le but de l'institution muséale.

Dans cette perspective les écomusées (13) arrivent à mettre en exergue le côté culturel des objets. En référence a une vision basée sur la conscience de l'expérience et des cultures partagées au lieu de la vision exclusive de la connaissance. C'est ainsi que l'idée du patrimoine communautaire prend forme. Les écomusées entendent donc valoriser une spécificité locale au

travers du média exposition (CHAUMIER, 2005). Les objets muséalisés dans la vallée du Zat deviennent ainsi porteurs des souvenirs de la communauté et de toute une identité collective. Ces objets constituent alors des ressources pour l'identification d'un groupe, car ils permettent aux individus de se rattacher à une mémoire commune. Les objets sont choisis et valorisés de manière à ce qu'ils renvoient à un passé réinventé pour être capable d'incarner le groupe et sa continuité dans le temps. Le patrimoine permet alors de figurer l'idée abstraite de la perpétuation de la société.

Un des exemples concret et vivant de la mobilisation de l'identité collective s'illustre dans la vallée de l'Ourika. Ce territoire voisin s'est doté en 2009 de «l'écomusée berbère», une institution culturelle privée, fondée par de Hamid Mergani (14) et Patrick Manach (15), dont l'objectif est de faire connaître le Maroc amazigh, et où l'on montre les savoir-faire d'une population ancienne dans une logique de conservation pour l'avenir (OIRY, 2014). L'écomusée de l'Ourika abrite un nombre important de collections sur le monde berbère: Poteries, bijoux, tapis, tissage et divers matériaux et ustensile, etc. Des objets conservés et valorisés afin de monter les particularités et le savoir-faire de la culture amazighe. Un patrimoine matériel muséalisé dont les connotations sont fortement symboliques pour la population qui l'a créé et lui a donné vie et sens.

Si l'on considère cet exemple vivant, il s'agit d'une mise en scène simple de l'identité. Il concourt à la transmission d'un contenu très chargé lié à des traditions, à un héritage, à un lieu et à un territoire (POULOT, 2009). L'importance de la muséalisation prend forme lorsqu'elle relie l'histoire du territoire avec ses spécificités et marque le degré d'intégration de la population locale dans la sphère territoriale. L'institution muséale témoigne non seulement d'un passé riche, mais aussi de la volonté des acteurs locaux de se démarquer et mettre en valeur leur patrimoine local à travers les collections exposées. Ceci émane d'un désir de témoignage identitaire assez fort.

La diversité et la richesse des ressources patrimoniales identifiées dans le territoire du Zat feraient du projet de l'écomusée une institution communautaire porteuse de l'histoire et de l'identité locale. Cette institution permettrait finalement d'affirmer les particularités identitaires de la vallée et de les sauvegarder. Il s'agira donc de rattacher une identité au territoire (une mémoire du passé et du présent) à travers des repères (identitaires) perdus ou transformés suite à l'évolution de la société. Cette identité du Zat qui se manifesterait dans l'écomusée, se rapporte aux objets principalement, dont découlent des mœurs, des rites, des traditions; toute une culture immatérielle en faveur d'un attachement territorial.

C'est ainsi que l'écomusée peut se présenter comme une institution culturelle servant à légitimer, affirmer et communiquer le patrimoine et une identité. Grâce à ses diverses interactions avec l'environnement, il peut devenir le lieu créatif par excellence d'enjeux identitaires, patrimoniaux, culturels et socioéconomiques dans la région. Dans ce sens, le processus de muséalisation lié à la mise en tourisme donne de nouvelles fonctions au patrimoine. Les objets acquerront ainsi des valeurs différentes, notamment l'authenticité, la rareté, le symbolisme. Il s'agit d'une construction et d'un renforcement de l'identité du territoire.

NOTES

(1) Pour LINTZ (2001) cette notion est " d'abord synonyme de l'ensemble des biens de la famille, le patrimoine incarne aujourd'hui l'héritage commun d'une collectivité...Le besoin actuel est plus profond qu'un simple intérêt historique pour les traces du passé. Il procède de cette nécessité

essentielle de s'approprier le passé et le présent pour mieux concevoir l'avenir à travers un regard actif sur notre environnement artistique et culturel. "Pour Mohamed Berriane (2010) «La notion de patrimoine ne se limite plus aujourd'hui à ce seul créneau. Au départ, la définition valorisait surtout la conception monumentale et esthétique européenne du patrimoine, puis naturaliste américaine. Depuis lors, des voix se sont élevées faisant évoluer la définition du patrimoine mondial d'une conception «humaniste» vers une conception «anthropologique» intégrant ainsi le patrimoine immatériel et oral».

(2) La source thermale de SIDI EL OUAFI est découverte en Juillet 1990. Son exploitation a largement contribué à la mise en tourisme de la vallée du Zat. Notamment avec la construction de maison, de chambres, ou tout simplement l'installation des tentes consacrées à l'hébergement. Quant à la restauration et aux services destinés aux touristes, ils sont assurés par des cafés-restaurants et des boutiques établis principalement pour répondre aux besoins des touristes (BELLAOUI, 2005).

(3) Les paysages des cuvettes et des bas plateaux de la zone des avant-monts, les paysages de la moyenne montagne et les paysages de la haute montagne ou du Haut Zat Bellaoui.

(4) La richesse historique et la valeur scientifique de la vallée du Zat sont attestées par la présence des milliers de gravures rupestres datant pour la plupart de l'Age du bronze, environ 4000 ans (RODRIGUE, 1999) éparpillés au niveau du plateau du Yagour sur deux sites différents: l'un est situé au pied du sommet du Meltsen nommée Warzazat et contient plus de 1700 gravures, l'autre dans plateau du Yagour proprement dit (MALHOMME, 1959).

(4) Ces gravures rupestres que recèlent le plateau et les cuvettes bordières des Ayt Inzal et Warzazt, témoignent non seulement l'ancienneté de la présence humaine sur le Yagour et ses cuvettes bordières mais aussi de l'existence depuis une époque fort lointaine, d'un mouvement des habitants des vallées environnantes et probablement aussi des populations venues depuis le sud ou l'est en quête de pâturages, ou du nord de la chaîne atlasique dans le cadre de mouvements de transhumance entre la plaine et la montagne.

(5) A l'origine de la genèse de l'agdal, se profile le besoin de la protection des pâturages à certains périodes de l'année, surtout dans le Haut Atlas où l'agdal fait référence aux prairies de l'altitude et aux pâturages qui recueillent l'eau de la fonte des neiges, les meilleurs pâturages d'été quand la sécheresse a grillé les parcours de la plaine (AUCLAIR, ALIFRIQUI, 2005).

(6) MAHDI M., 2010 «Patrimonialisation de la transhumance à l'Oukaïmeden». In LERINS F. (dir.) Pastoralisme méditerranéen; patrimoine culturel et paysager et développement durable, Montpellier, Ciheam, coll. Options Méditerranéennes, série A., Séminaires méditerranéens, 93, p. 73-83 étude de l'adgal de l'Oukaïmeden.

(7) Selon son président M. Bellaoui, l'objectif de cette association consiste «à proposer aux touristes des structures d'accueil de qualité susceptibles à la fois de satisfaire une demande touristique de plus en plus exigeante et de préserver la beauté de l'environnement de la vallée. C'est dans ce cadre que s'inscrit, par exemple, la construction par l'Association des Amis du Zat de trois gîtes ruraux aux douars de Tizirt, de Warzazt et d'Aït Ali, dans le respect total de l'architecture et des savoir-faire locaux» (BELLAOUI, 2005).

(8) Ressource thermale (Bellaoui, 2005)

(9) Définition du musées adoptée par l'ICOM en 1975.

(10) «Opération tendant à extraire, physiquement et conceptuellement, une chose de son milieu naturel ou culturel d'origine et à lui donner un statut muséal, à la transformer en *muséalium*, 'objet de musée', soit à la faire entrer sur le champ du muséal» (DESVALÉ et al., 2009).

(11) Sont les «objets muséalisés» (MARIAUX, Pierre Alain, 2007: 51) c'est un terme qui désigne les choses ayant subi l'opération de muséalisation et pouvant ainsi prétendre au statut d'objets de musée. Le terme a été traduit en français par «muséalie», (Desvallées, Mairesse, 2011). «Les musealia (objets de musée) sont des objets authentiques mobiles qui, comme témoins irréfutables, montrent les développements de la nature ou de la société» (SCHREINER, 1985: 61). Pour Davallon «Les musealia sont moins à considérer comme des choses (du point de vue de leur réalité physique que comme des êtres de langage (Ils sont définis, reconnus comme dignes d'être conservés et présents) et des supports de pratiques sociales (ils sont collectés, catalogues, exposés, etc.)» (DAVALLON, 1992: 61). Concepts clés de muséologie Sous la direction d'André Desvallées et François Mairesse. ICOFOM Armand Colin, 2010.

(12) L'introduction de la revue public et musées Desvallées précise que «le mot lui-même, le facteur musée se rapporte exclusivement au langage des choses réelles, le préfixe «éco (logique)» se réfère à une notion d'éco-muséologie humaine aux relations dynamiques que l'homme et la société établissent avec leur tradition, leur environnement et les processus de transformation de ces éléments, lorsqu'ils ont atteint un certain stade de conscience de leur responsabilité de créateurs» (DESVALLÉES, 2000).

(13) Cofondateur du musée berbère.

(14) Idem.

BIBLIOGRAPHIE

AUCLAIR, Laurent; DOMÍNGUEZ, Pablo; ALIFRIQUI, Mohamed; GENIN, Didier - **Effervescence patrimoniale au Sud: entre nature et société**. IRD Éditions - Collection: Latitudes, 23, (2013), p. 105-128.

AUCLAIR, Laurent; ALIFRIQUI, Mohamed (dir.) - **Agdal: patrimoine socio-écologique de l'Atlas marocain**. Rabat (MAR); Marseille: IRCAM; IRD, (29), 647 p. (Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe. Centre d'Etudes Historiques et Environnementales: Série Colloques et Séminaires; 29). Colloque sur la Gestion de la Biodiversité des Agdals, (2012). Marrakech (MAR), 2007/05/10-12. ISBN 978-2-7099-1714-8.

AUCLAIR, Laurent; ALIFRIQUI, Mohamed; SIMENEL Romain; MICHON, Geneviève -«Agdal»: les voies imazighen de la patrimonialisation du territoire. In **Hesperis-Tamuda**. ISSN 0018-1005. XLV, (2010), p. 129-149.

BELLAOUI, Ahmed - Tourisme et développement local dans le Haut-Atlas marocain: questionnement et réponses / Tourism and local development in the Moroccan High Atlas Mountains: some questions and answers. In **Revue de géographie alpine**, tome 84, n°4, (1996), p. 15-23.

BELLAOUI, Ahmed - La vallée du Zat: un pays d'accueil touristique émergent dans l'arrière-pays montagneux de Marrakech. In **Revue Téoros**, N° 24-1/ (2005), p. 42-47.

BERRIANE, Mohamed; SKOUNTI, Ahmed; MICHON, Geneviève; ROMAGNY, Bruno - Les enjeux de la patrimonialisation dans les terroirs du Maroc. In BERRIANE Mohamed; MICHON,

Geneviève (eds.) **Les terroirs au Sud, vers un nouveau modèle?**. IRD Éditions/Faculté des Lettres et des Sciences humaines de Rabat – Collection: Synthèses, 2016.

BOUJROUF, Said; BRUSTON, Mireille; DUHAMEL, Philippe; KNAFOU, Rémy; SACAREAU, Isabelle - Les conditions de la mise en tourisme de la haute montagne et ses effets sur le territoire. L'apport d'une comparaison entre le Haut-Atlas et le Népal mise en perspective à l'aide du précédent alpin (exemple du massif du Mont-Blanc). In **Revue de géographie alpine**, tome 86, n°1, (1998), p. 67- 82.

DAVALLON, Jean; GOTTESDIENER, Hana - Le musée national des techniques sous l'oeil de ses visiteurs. In **La Revue: musée des arts et métiers**, n° 1, (1992), p. 34-39.

DESVALLÉES, André - Introduction. In **Publics et Musées**, 17 (1), (2000), p. 11-31.

DESVALLÉES, André - **International Council of Museums - Museology: Back to Basics**. ICOM, International Committee for Museology, Symposium, Buenos Aires, Brasilia June, 2009 = Muséologie: Revisitor Nos Fondamentaux = Museologia: Retorno a Las Bases. Mariemont: Musée Royal de Mariemont.ICOFOM Study Series 38, 2009.

DESVALLÉES, André; MAIRESSE, François; BERGERON, Yves - **Dictionnaire encyclopédique de muséologie**. Paris: Armand Colin, 2011.

LISSANEDDINE, Abdelilah - **Les musées au service du territoire entre question identitaire et usage touristique -cas de marrakech et son arrière-pays**. Laboratoire IMPACT: Langue, Identité, Media, Patrimoine, Culture et Tourisme. Marrakech: FLSH-UCAM, 2017.

MARIAUX, Pierre Alain (ed.) - **Les lieux de la muséologie. L'atelier**. Vol. 1, Bern. New York: P. Lang, 2007.

HAINARD, Jacques - **Musée d'ethnographie (Neuchâtel, Switzerland)** (ed.) - Le salon de l'ethnographie, (1989). Neuchâtel, Switzerland: Musée d'ethnographie.

POULOT, Dominique - **Musée et muséologie**. Nouvelle éd. Collection Repères 433. Paris: La Découverte, 2009.

DOCUMENTS ELECTRONIQUES

BOUJROUF, Said - Ressources patrimoniales et développement des territoires touristiques dans le Haut Atlas et les régions sud du Maroc». [En ligne le 17 juin 2014]. **Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine**, 102 -1 | 2014. [Consulté le 06 septembre 2018]. www :<URL:<http://rga.revues.org/2259>; DOI: [10.4000/rga.2259](https://doi.org/10.4000/rga.2259)>.

BRETON, Jean-Marie., RAMASSAMY, Diana - Patrimonialisation et enjeux d'un développement touristique durable ». [En ligne le 15 décembre 2011]. **Études caribéennes**, 20 | Décembre 2011, [Consulté le 06 septembre 2018]. www :<URL <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/5711>>.